



Entrer dans l'atelier



Corriger son texte



Rédiger et réviser
son texte



Imaginer, inventer,
trouver



Travailler sur les types
de textes

Faire des paragraphes

1° Présentation des objectifs visés

Aujourd'hui, nous allons apprendre à créer des paragraphes dans nos écrits afin qu'ils soient plus aérés, plus faciles à lire et plus faciles à comprendre.

2° Explication concrète de la manière de procéder

Les paragraphes facilitent la lecture du texte. Chaque paragraphe a une unité de sens, c'est à dire qu'on y développe une grande idée. Observer le texte en annexe et dégager l'idée principale de chaque paragraphe. Faire remarquer que: un paragraphe = une idée développée.

Faire remarquer que le premier paragraphe sert à introduire les personnages. Faire remarquer également que le dernier paragraphe marque la fin du récit: l'histoire se termine.

Faire ensuite remarquer les mots soulignés. On appelle ces mots des connecteurs: ce sont des marqueurs temporels (bientôt après), des pronoms (le premier, ...), des mots de liaison (alors, mais...) ... Ils servent à lier les paragraphes entre eux et reprennent un élément du paragraphe précédent.

3° Pratique guidée

Remettre un texte dans l'ordre en s'aidant des connecteurs

Séparer un texte en paragraphe

4° Pratique autonome

Lorsqu'ils en sont en écriture autonome ou en écriture guidée, les élèves doivent penser à créer des paragraphes dans leurs écrits

5° Synthèse

Regroupement et bilan.

Les paragraphes



Les paragraphes facilitent la lecture d'un texte. Dans un paragraphe, une idée est développée.

Les paragraphes sont liés entre eux au moyen des connecteurs :

- **connecteurs temporels** : d'abord, ensuite, enfin...
- **pronoms** : il, le premier, celui-ci, cette...
- **mots de liaison** : donc, alors ...

Le **premier paragraphe** sert généralement à introduire les personnages, le lieu, l'intrigue du texte. Le **dernier paragraphe termine** et conclut le texte. Entre ces deux paragraphes, le récit progresse.

Texte référence :

Il était une fois trois petits cochons qui s'en allèrent chercher fortune de par le monde.

Le premier rencontra un homme qui portait une botte de paille, et il lui dit :

- S'il vous plaît, vendez-moi cette paille pour me bâtir une maison.

L'homme lui vendit la paille, et le petit cochon se bâtit une maison.

Le deuxième petit cochon rencontra un homme qui portait un fagot de bois, et il lui dit :

- S'il vous plaît, vendez-moi ces bouts de bois pour me bâtir une maison.

L'homme lui vendit les bouts de bois et le petit cochon bâtit sa maison.

Le troisième petit cochon rencontra un homme qui transportait des briques, et il lui dit :

- S'il vous plaît, vendez-moi ces briques pour me bâtir une maison.

L'homme lui vendit les briques et le petit cochon se bâtit une maison.

Bientôt après, le loup arriva chez le premier petit cochon, et, frappant à la porte, il s'écria :

- Petit cochonnet, petit cochonnet, laisse-moi entrer.

Mais le cochonnet répondit :

- Non, non, par la barbiche de mon petit menton, tu n'entreras pas !

Alors le loup répliqua :

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'envolera !

Et il souffla, et il gronda, et la maison de paille s'envola. Alors le petit cochon courut aussi vite qu'il put, et alla se réfugier dans la maison de bois.

Bientôt après, le loup arriva chez le deuxième petit cochon, et lui dit :

- Petit cochonnet, petit cochonnet, laisse-moi entrer.

- Non, non, par la barbiche de mon petit menton, tu n'entreras pas !

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'écroulera !

Et il souffla, et il gronda, et la maison de bois s'écroula. Les deux petits cochons prirent leurs jambes à leur cou, et aussi vite qu'ils purent, ils filèrent jusqu'à la maison de brique.

De nouveau, le loup arriva et dit :

- Petit cochonnet, petit cochonnet, laisse-moi entrer.

Mais le cochonnet répondit :

- Non, non, par la barbiche de mon petit menton, tu n'entreras pas !

Alors le loup répliqua :

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'effondrera !

De sorte qu'il souffla, et il souffla, et il souffla, et souffla encore, et il gronda, et gronda encore, mais la maison de brique ne bougea pas.

Alors, le loup, très en colère, décida de descendre par la cheminée pour manger les trois petits cochons. Mais ceux-ci se dépêchèrent de mettre une grande marmite d'eau sur le feu, et juste comme le loup descendait, ils soulevèrent le couvercle, et le loup tomba dans l'eau bouillante !

Les petits cochons remirent bien vite le couvercle, et quand le loup fut cuit, ils le mangèrent pour le souper.

Texte à remettre dans l'ordre :

A la naissance de mon troisième enfant, je me suis équipée d'une machine à laver plus moderne qui essorait le linge. Pour l'essorer, il fallait le passer entre deux rouleaux en tournant une manivelle.

Quand j'avais 7 ans, ma mère allait au lavoir une fois par semaine pour laver le linge de toute la famille.

Maintenant, je suis arrière-grand-mère. Laver le linge est devenu simple. Mon lavelinge est entièrement automatique. Il lave, rince, essore le linge en une heure et peut même le sécher !

Après mon mariage, mon mari et moi, nous avons acheté une machine à laver avec un moteur. Elle lavait et rinçait le linge, mais elle ne l'essorait pas.

Texte à découper en paragraphe:

La tempête bat son plein. Des vagues géantes viennent se briser contre la côte très rocheuse à cet endroit. Beaucoup d'animaux marins descendent vers des eaux plus profondes. Les fonds sont toujours plus calmes. Un de ces animaux est un poisson. Il ne ressemble pas aux autres poissons. C'est un hippocampe. SCHPLAAF ! Une immense vague arrache l'hippocampe à son algue. Elle l'emmène au large, et l'abandonne en pleine mer. L'hippocampe est en danger, car ses ennemis peuvent maintenant le repérer. Un bout d'algue flotte à côté de lui. L'hippocampe se dépêche d'enrouler sa queue autour de l'algue. Il s'y accroche de toutes ses forces.

Exemple :

La tempête bat son plein. Des vagues géantes viennent se briser contre la côte très rocheuse à cet endroit.

Beaucoup d'animaux marins...